

# E1

# CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION ÉCRITE

## FORME DE L'ÉPREUVE

Forme de l'épreuve	Ponctuelle
Nature de l'épreuve	écrite
• durée	4 h
• coefficient	2
Total des points	60

## COMPOSITION DE L'ÉPREUVE

- ▶ L'épreuve consiste à produire une synthèse d'un corpus de 4 documents portant sur l'un des 2 thèmes au programme suivie d'une écriture personnelle. Chaque thème est choisi au niveau national pour une durée de 2 ans.
- ▶ Pour vous donner un aperçu de la diversité des thématiques préalablement retenues, en voici la liste depuis 2007 : *La fête dans ses dimensions collectives, Risques et progrès, Faire voir : quoi, comment, pour quoi ? Le détour, Génération(s), Rire : pour quoi faire ? Le sport : miroir de notre société, Paroles, échanges, conversations et révolution numérique, Cette part de rêve que chacun porte en soi et Ces objets qui nous envahissent : objets cultes, culte des objets.*
- ▶ Les thèmes sont généralement abordés, en classe, dès la première année ou pendant la deuxième, suivant les modalités pédagogiques de l'enseignant. La méthodologie de la synthèse de documents et de l'écriture personnelle est traitée dès le début du cursus.
- ▶ L'évaluation de l'épreuve est fixée selon le barème suivant : 40 points pour la synthèse et 20 points pour l'écriture personnelle. Le total sur 60 est ramené à une note sur 20.
- ▶ Il n'existe pas de grille de notation officielle mais une charte des correcteurs est disponible sur le net.
- ▶ Cette épreuve exige de mobiliser des connaissances générales larges, empruntant à des domaines aussi divers que la sociologie, l'histoire, la psychologie, l'économie, l'art et plus spécifiquement la littérature.

# SYNTHÈSE DE DOCUMENTS

## MÉTHODOLOGIE

- ▶ L'épreuve porte sur l'un des deux thèmes au programme. La synthèse vise à exploiter les **4 documents du corpus proposé**. Après lecture de l'ensemble documentaire, vous devez dégager une **problématique commune** qui vous servira de ligne directrice.
- ▶ Vous traiterez ensuite les documents dans l'ordre attendu : documents argumentatifs/explicatifs, puis narratifs et enfin iconographiques (l'image étant polysémique, il convient de l'analyser en dernier).
- ▶ Vous **identifierez et reformulerez les arguments** essentiels de chaque document répondant à votre problématique puis les **confronterez dans un tableau « synoptique »** (cf. : p. 19). Cet outil qui peut sembler fastidieux et chronophage a de multiples intérêts parmi lesquels celui de construire **un plan** qui sera la « colonne vertébrale » de votre rédaction.
- ▶ La synthèse, comme l'écriture personnelle, doit suivre la trame suivante : **une introduction, un développement en 2 ou 3 parties, une conclusion/bilan.**

## Grille d'auto-évaluation de la synthèse

Critères d'auto-évaluation de la synthèse	Très insuf.	Insuf.	Satisf.	Très satisf.	→	Vous devez...
<b>L'introduction</b>  - L'introduction débute par une accroche présentant le thème du sujet. - La problématique est formulée précisément. - Les documents sont succinctement présentés. - Le plan choisi est clairement annoncé.					→	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Essayer d'être original.</li> <li>▶ Trouver la problématique qui n'est pas donnée. Peut être insérée après la présentation des documents.</li> <li>▶ Possibilité de les présenter dans le développement.</li> <li>▶ Si possible éviter les formulations trop scolaires.</li> </ul>
<b>Le développement</b>  - Le plan adopté est pertinent et les parties sont équilibrées. - Aucun document n'a été omis. - Les documents sont constamment confrontés. - Vous faites preuve d'objectivité. - Les propos des auteurs sont reformulés. - Les idées essentielles des documents sont reprises et les contresens sont évités.					→	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ 2 ou 3 parties sont attendues. 2 ou 3 sous-parties dans l'idéal.</li> <li>▶ Citer absolument tous les docs. Le numéro du document n'est pas autorisé (présentez-les par le nom de l'auteur ou le <u>titre</u> du document).</li> <li>▶ Il ne s'agit surtout pas d'une succession de résumés.</li> <li>▶ Ne pas donner votre opinion personnelle.</li> <li>▶ Ne mentionner que les documents du corpus.</li> <li>▶ Ne pas succomber à la tentation du « copier-coller ». Pas plus de 2 citations et n'oubliez pas les « ».</li> </ul>
<b>La conclusion</b>  - Elle présente un bilan du développement.					→	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Présenter les grandes lignes du développement.</li> </ul>
<b>La rédaction</b>  - Faites des transitions entre les parties. - La synthèse doit être succincte et entièrement rédigée. - Le vocabulaire doit être de style courant voire soutenu et précis. - Les titres sont soulignés tout au long du devoir - Une attention particulière doit être portée à la syntaxe et à l'orthographe.					→	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Aérer votre devoir : sauts de lignes entre grandes parties et alinéas à chaque changement d'idée.</li> <li>▶ Rédiger environ 1 copie double d'examen. Pas de titre, pas de numéros de chapitres...</li> <li>▶ Faire attention aux familiarités et abréviations.</li> <li>▶ Veiller à faire des phrases structurées et complètes (sujet-verbe-complément).</li> </ul>

## ◆ Thématique

# Définir une problématique

### ◆ QCM - Pré-requis : choix unique ou multiple

1. La problématique se définit comme l'« ensemble des questions, des problèmes concernant un domaine de connaissances ou qui sont posés par une situation ».
  - a. Vrai
  - b. Faux
2. La problématique est formulée dans le libellé.
  - a. Vrai
  - b. Faux
3. Le plan choisi dépend de la formulation de la problématique.
  - a. Vrai
  - b. Faux

### Flash méthode

- ▶ Après avoir lu l'ensemble à deux reprises, vous devez vous interroger sur les liens qui unissent les documents et prêter attention aux mots-clés, aux grandes notions qui sous-tendent les argumentaires. C'est une étape décisive pour réussir la synthèse.
- ▶ La problématique est la grande question à laquelle les documents répondent. Elle est indispensable pour délimiter le sujet et élaborer un plan.
- ▶ Elle peut être formulée selon une interrogation directe (*pourquoi le progrès représente-t-il une menace ?*) ou indirecte (*nous demanderons en quoi le progrès représente une menace*).
- ▶ Choisissez-la, dans un premier temps, volontairement élargie, afin de relever le plus d'idées possible et évitez les formulations fermées (questions auxquelles on ne peut répondre que par oui/non). Il sera toujours temps de la restreindre ou de la reformuler avant la rédaction et suivant le plan issu du tableau synoptique.

### ◆ Exercice d'entraînement

⇒ Formulez une problématique pour chacun des extraits suivants.

#### Texte 1

#### La bifurcation

« Capable de raison, notre espèce est tout autant capable de folie ; en même temps qu'*Homo sapiens*, nous avons réalisé, selon la remarque d'Edgar Morin, *Homo démens*. Or l'état actuel de notre planète peut être résumé par la domination de Démens. Pris de folie, les hommes préparent, en y consacrant l'essentiel de leurs richesses, de leur énergie, de leur intelligence, leur suicide collectif. [...] Par accident, par erreur, les hommes disparaîtront tous, car chacun n'aura pensé qu'à préserver sa propre survie. [...] Le sort de chacun dépend de tous les autres ; mais ils poursuivent leurs rêves de petits bonheurs égoïstes, dont la somme ne peut être qu'une défaite définitive de toute l'espèce face au seul ennemi qui

vaille tous les héroïsmes : la mort. Nous sommes aujourd'hui face à une bifurcation dont le seul mérite est d'être clairement définie : Ou bien les hommes extrapolent les attitudes qu'ils ont adoptées depuis quelques siècles. Ou bien les hommes acceptent de regarder en face la réalité d'aujourd'hui. Comment faire pour que l'histoire humaine s'oriente vers cette seconde voie ? D'abord accélérer la prise de conscience de la réalité. Ensuite entraîner une adhésion générale à une définition de l'homme.

Albert Jacquard, *Le Monde diplomatique*, juin 1987.

## Texte 2

De la réflexion ironique incitant quelqu'un à prendre conscience de certains de ses travers et rigidités au ridicule jeté sur son action ou sur son personnage, il existe toute une gamme de mises en cause des personnes par le moyen du rire. Pour qui en est victime, il s'agit sans doute du degré le plus douloureux du rejet par l'autre puisqu'il ne manifeste de sa part aucune considération et ne laisse pas même place au doute qui accompagne l'indifférence. N'être pas pris au sérieux, se trouver tourné en ridicule, revient à être nié dans sa capacité à raisonner de façon logique et cohérente, c'est-à-dire à se comporter en authentique homme sage, *Homo sapiens*, un stade avant le racisme avéré. [...] La déférence, la peur, l'attachement passionnel, voire l'adoration, ne résistent pas à l'éclat de rire, faisant de la dérision une arme contestatrice efficace et crainte. On dit d'un humour qu'il est décapant, ravageur, qu'il ne respecte rien. [...] Même d'un niveau plus léger, le rire libère ou préserve de la sujétion. Être capable de se moquer [...] protège des interférences nuisibles entre la lucidité et l'émotion ou l'adhésion a priori, permet de se trouver fortifié dans l'affirmation de soi.

Axel Kahn, *L'homme ce roseau pensant* (2007)

## ◆ QCM - Connaissances acquises : choix unique ou multiple

1. Si la problématique est « Quelles sont les fonctions du rire ? », le plan choisi peut être un plan concessif:  
 a. Vrai                       b. Faux
2. Si le plan retenu issu du tableau synoptique est : « 1. Il est important pour chaque génération de rompre les liens avec les générations précédentes. 2. Néanmoins la transmission d'une culture et de valeurs reste primordiale. », la problématique peut être « préserver entre les générations une culture commune vous semble-t-il important ? » :  
 a. Vrai                       b. Faux
3. Ces 2 formulations de la même problématique sont correctes: « Comment assurer la transmission d'un héritage culturel ? » et « Nous nous interrogerons sur la manière d'assurer la transmission d'un héritage culturel » :  
 a. Vrai                       b. Faux

◆ QCM - Pré-requis : choix unique ou multiple

1. Confronter des documents consiste à :
  - a. Opposer les documents
  - b. Rechercher les points communs
  - c. Rechercher les points communs et les différences
2. On ne peut confronter que des documents de même nature :
  - a. Vrai
  - b. Faux
3. Le tableau synoptique est aussi appelé tableau de confrontation :
  - a. Vrai
  - b. Faux

## Flash méthodo

- ▶ **Le tableau synoptique** comprend 5 colonnes : 1 pour chaque document puis 1 intitulée « titres » ou « pistes de réflexion ».
- ▶ Choisissez d'abord un document pilier, c'est-à-dire un texte de type argumentatif (le plus complet s'il y en a plusieurs ou le plus aisé à comprendre) dont vous relèverez les idées au fur et à mesure de la lecture (comptez 6 à 10 idées en moyenne). Ensuite, vous recueillerez les idées du deuxième document, mais cette fois, vous les placerez dans le tableau en fonction de la première colonne. Si les idées divergent, vous pouvez les confronter en n'omettant pas le signe ≠. Procédez de cette façon pour les 2 derniers documents. Ne cherchez pas à remplir chaque case à tout prix (les documents narratifs et iconographiques contiennent généralement moins d'idées que les documents argumentatifs) et gardez des lignes en bas de tableau pour les idées qui pourraient ne pas figurer dans le « document pilier », mais dans les suivants.
- ▶ Enfin, la dernière colonne sert à résumer chaque ligne et vous servira à organiser les parties et sous-parties de votre plan.
- ▶ Si cet outil méthodologique ne vous est toujours pas familier après de nombreux entraînements, vous pouvez aussi opter pour un tableau plus traditionnel dans lequel vous ne confronterez pas les documents d'emblée : vous relèverez les arguments par ordre d'apparition pour chaque document et dans un deuxième temps, vous chercherez leurs points communs et différences que vous numéroterez. Cette solution est aussi efficace mais nécessite plusieurs étapes : vous risquez de perdre du temps.

## ◆ Exercices d'entraînement

⇒ **Exercice 1 : Relevez les idées communes aux 2 textes argumentatifs suivants.**

### Texte 1 Ruser

*A priori*, aucune intelligence n'est requise pour traverser un labyrinthe [...]. Mais rien n'indique *a priori* comment raisonnablement choisir un parcours plutôt que d'autres. [...] On peut tenter de procéder à une exploration systématique de tous les choix possibles, [...] évaluant toutes les hypothèses avant de prendre une décision. C'est le plus souvent un exercice vain. Mieux vaut utiliser son intelligence à deviner le bon chemin. Mais quelle intelligence ? La raison est inutile le labyrinthe n'est en rien relationnel. Il faut voir, toucher, sentir. Écouter, aussi. Il faut plus encore : tous les sens en éveil, apprendre à naviguer, avec à la fois le sens de l'instant et le regard posé sur le long terme. La forme d'intelligence requise ne fait plus appel à la logique, mais à l'intuition [...]. On peut la nommer malice ou ruse. Les Grecs avaient déjà défini cette intelligence qu'ils opposaient à la raison ; ils la nommaient *métis* [...]. Science du mouvant, de l'imprévu, la ruse est recherche de l'efficacité pratique, du succès dans l'action. Elle exige coup d'œil et intelligence immédiate des situations les plus inattendues. [...] Ruser n'est pas mentir ; c'est chercher à lire dans les arrière-pensées des autres afin de jouer plusieurs coups d'avance [...].

Jacques Attali, *Chemins de Sagesse — Traité du Labyrinthe* (1996)

### Texte 2 La ruse cachée

La ruse [...] domine l'univers culturel de la Grèce ancienne : Métis la symbolise. La métis est une forme de l'intelligence impliquant un ensemble d'attitudes mentales « qui combinent le flair, la sagacité, la débrouillardise, l'attention vigilante, le sens de l'opportunité, des habiletés diverses, une expérience longuement acquise ». Elle s'applique aux situations mouvantes et ambiguës, elle mène son jeu à leur occasion ; elle fait que le tricheur vainqueur ne souffre pas du discrédit ; elle donne un emploi aux « puissances de la tromperie ». [...] Ulysse a été vu comme le « modèle du comportement manipulatif » qui conduit à se plier aux circonstances, à tourner les forces naturelles contre la nature elle-même afin de la dominer ; pour le philosophe, il illustre la ruse de la raison. Il apparaît toujours comme celui qui combine au mieux la ruse et l'intelligence ; [...]. Dans toutes les circonstances, la ruse révèle une façon d'appliquer l'intelligence à une situation et à un objectif : le recours à des procédés indirects, à des apparences destinées à faire croire et agir, à la dissimulation et au secret [...]. La force contraint directement, la ruse contraint par un détour, et souvent en emportant le consentement ou la conviction.

Georges Balandier, *Le Détour, Pouvoir et modernité* (1985)

⇒ **Exercice 2 : Le corpus suivant est relatif au thème « Risques et progrès ». Dans le tableau synoptique p. 23, 2 colonnes correspondant aux textes 3 et 4 ont été préalablement remplies. Faites de même avec le document iconographique (doc. 1) et le document narratif (doc. 2) puis complétez la colonne « titre ».**

DOCUMENT 1



Illustration pour un poème de Victor HUGO  
dénonçant le travail des enfants,  
Éditions Hetzel, 1880.